

Zeitschrift: Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare,
Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles /
Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de
Documentation

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische
Vereinigung für Dokumentation

Band: 31 (1955)

Heft: 5

Rubrik: Echos

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliothek gab Dr. Zürcher nach der Pensionierung noch Kurse über deutsche Literatur und Stilkunde an der Kaufmännischen Berufsschule und besorgte einen Teil der Lokalberichterstattung für das « Badener Tagblatt ». Dreißig Jahre lang redigierte er das Semesterblatt des Studentengesangvereins Zürich. Kleine Erzählungen und Aufsätze von ihm sind hauptsächlich in den « Badener Neujahrsblättern » und im « Badener Kalender » erschienen. Als größere selbständige Veröffentlichung ist die schöne Anthologie « Das Berner Oberland im Lichte der deutschen Dichtung » (Sammlung « Die Schweiz im deutschen Geistesleben ») zu erwähnen. Seit 1926 war er mit der Wiener Lehrerin Frieda Dichler vermählt, die ihm ein Mädchen und einen Knaben schenkte. Sein liebenswerter Charakter und sein kenntnisreicher, von appenzellischem Witz belebter Geist werden denen, die ihn kannten, in dauernder Erinnerung bleiben.

rm.

† CARL RÜEGG, WINTERTHUR

Im hohen Alter von 80 Jahren starb in Winterthur der frühere Leiter der zentralen städtischen Volksbibliothek, Carl Rüegg. Geboren im schaffhausischen Hallau, hatte er zunächst Theologie studiert, war dann in den Verkehrsdienst getreten und amtierte an verschiedenen Orten als Stationsbeamter. Als Mitarbeiter von Zeitschriften fühlte er sich zur Literatur hingezogen und wurde 1912 Redaktor am « Landboten ». Die gleiche Neigung ließ ihn 1926 die Bibliothekarstelle übernehmen, die er bis zu seinem Rücktritt aus Altersgründen innehatte. Nebenberuflich betätigte er sich auf sozialem Feld, so vor allem im Hephataverein und im Roten Kreuz, dessen Ortsverein ihn zum Ehrenmitglied ernannte. Noch mit 65 Jahren stellte er sich der Ortswehr zur Verfügung, als der Weltkrieg unsere Grenzen umbrandete. Ein arbeitsreiches Leben hat nach langer Krankheit seinen erlösenden Abschluß gefunden.

E. D.

ECHOS

Schweiz — Suisse

Ecole de bibliothécaires de Genève

Extrait du rapport annuel 1954/55

L'ouverture du semestre a eu lieu le 18 octobre coïncidant avec la date de notre dernière séance de Commission. Les professeurs qui ont pris part au déjeuner nous ont dit avoir beaucoup apprécié cette occasion de rencontrer les membres de la Commission. La conférence que fit M. F. Esseiva a paru dans les « Nouvelles » sous le titre: « Quelques conseils à de jeunes bibliothécaires ». Chacun a relu avec grand plaisir ses considérations si judicieuses sur le problème de la culture.

Les cours ont été suivis pendant toute l'année par 24 élèves sur 26 inscrits en octobre. L'une quitta l'école pour raison de santé, l'autre pour entreprendre des études universitaires. Deux jeunes gens, tous deux handicapés physiquement, ont également interrompu leurs études, l'un parce qu'il avait échoué deux fois à son examen de cataloguement, l'autre parce que l'effort exigé par les études dépassait ses forces. Nous ne regrettons pas d'avoir accepté ces deux infirmes, même si ce fut un échec. Il était important pour eux d'être ainsi mis à l'épreuve ; nous en tirerons cependant la leçon qu'un handicap physique doit être compensé par une intelligence au-dessus de la moyenne pour que des études puissent être menées à chef.

Nous ne perdons pas de vue que les bibliothécaires doivent avoir l'esprit aussi ouvert que possible, mais nos efforts en vue de développer leur culture générale sont assez décevants :

M^{me} Antoinette Virieux, D^r en philosophie, a donné un cycle de six conférences sur « L'héritage de la pensée antique — l'héritage de la pensée médiévale — Descartes et Pascal — Bergson — la pensée contemporaine ».

M. A. Berchtold, professeur de littérature allemande, a développé deux sujets de littérature comparée qui auraient dû réunir la totalité des élèves : « La faim des hommes » et « Le Noir dans la littérature ».

Ces deux séries de conférences n'ont malheureusement attiré qu'un petit nombre d'auditeurs, d'ailleurs très attentifs et intéressés. L'horaire n'était peut-être pas très favorable, mais cela ne nous paraît pas une raison suffisante pour laisser dans la salle autant de places vides. Cependant nous ne nous décourageons pas.

Mlle M. Hauenstein, bibliothécaire à l'École de Médecine, donnera au semestre d'été 3 cours sur le microfilm.

En plus des bibliothèques visitées chaque année, nos élèves ont eu le privilège d'être reçues à la Bibliothèque Bodmer, puis en juin, M. Esseiva leur a réservé l'accueil le plus chaleureux dans sa ville de Fribourg où non seulement les bibliothèques, mais le carnet de l'Etat nous deviennent familiers.

Douze travaux de diplôme ont été présentés ; vous en connaissez les titres puisqu'ils ont paru dans les « Nouvelles ». Exceptionnellement, nous avons autorisé l'été passé une élève à faire son travail de diplôme à l'étranger : Mlle Jacqueline Reber présentera cet automne le sien sur « L'établissement d'une documentation internationale du film ethnographique, suivi d'un essai de catalogage de quelques films ». La direction en a été confiée à Mlle Odon, bibliothécaire du Musée de l'Homme à Paris.

Bureau de placement :

C'est là un chapitre réjouissant de notre rapport. Le nombre des postes offerts à nos élèves est en nette augmentation sur les années précédentes ; on crée de nouveaux postes, et l'on fait appel de plus en plus à des bibliothécaires diplômés. En voici la liste : Bibliothèque Publique de la Ville de Neuchâtel, Interavia (Genève), Clinique Ophtalmique de Lausanne, Bibliothèque de l'École Internationale (Genève), Städtisches Arbeitsamt (Zürich), Bibliothèque privée de M^{me} Pierre Duchosal (Genève), Bibliothèque du Fer à Schaffhouse, S. A. Siegfried à Zofingue, Laboratoire d'essai fédéral des matériaux et Institut de recherches à St-Gall, Station Fédérale d'Essais Agricoles à Lausanne, Bibliothèque Cantonale Appenzelloise à Trogen, Bibliothèque du Touring Club Suisse à

Genève, Bibliothèque Cantonale de Thurgovie à Frauenfeld, Bibliothèque de l'Institut des Sciences de l'Education à Genève, Secrétariat du Conseil International des Femmes à Zürich, Bibliothèque Nationale Suisse à Berne, Bureau fédéral de Statistique à Berne, Cercle Littéraire de Lausanne, Ecole Polytechnique de l'Université de Lausanne, Bibliothèque de la CIBA à Bâle, Bibliothèque de la Station Centrale Suisse de Météorologie à Zurich, Bibliothèque Cantonale de Coire.

Nous avons pu assurer pour le moment, une douzaine de ces postes.

Nous avons reçu pendant un mois une élève de l'Ecole de Bibliothécaires de Bruxelles, Mlle Jacqueline Dimartinelli, qui a pris comme sujet de travail de diplôme une comparaison de la formation des bibliothécaires dans différents pays. Après avoir fait un stage à la Bibliothèque Nationale à Paris, puis à Londres, elle a visité différentes bibliothèques à Genève et la Bibliothèque Nationale à Berne. Elle a fait une enquête détaillée et très intéressante auprès de nos élèves, s'informant de ce qu'elles souhaiteraient encore pour améliorer leur formation professionnelle.

Une de nos anciennes élèves, Mlle Hedwige Funk, a suivi l'été dernier un cours à la Summer School of Librarianship à Edimbourg après avoir effectué un stage dans les bibliothèques publiques de cette ville. Ce cours s'est donné dans une ancienne abbaye et fut l'occasion d'une prise de contact avec des bibliothécaires de Glasgow, d'Aberdeen, etc.; il serait, nous semble-t-il, à conseiller à nos élèves si l'une ou l'autre d'entr'elles désirait se rendre en Ecosse.

L'UNESCO nous a fait présent de 100 \$ de bons que nous emploierons prochainement pour l'acquisition d'ouvrages utiles à la formation professionnelle de nos élèves. La liste en a été établie d'entente avec les professeurs.

Quelques modifications sont survenues dans les cours du nouveau semestre d'hiver. M. Bouvier a bien voulu se charger de donner le cours de bibliographie à nos élèves de 2ème année et nous lui en sommes très reconnaissants. Il prend ainsi la succession de M. Delarue qui, atteint par la limite d'âge, continuera néanmoins encore cette année à donner le cours d'histoire du livre.

Je tiens encore à exprimer aux membres de la Commission consultative mes très vifs remerciements pour leur précieuse collaboration, leurs conseils, leur aide en un mot et j'espère que lors du prochain exercice, ils continueront à ne pas me ménager leur appui.

M.-L. Cornaz, directrice

N. B. Nous rappelons que la Commission de l'Ecole de bibliothécaires de Genève se compose de : Mlles M. Brun, Présidente, M. Curti, E. Studer, H. Thurnheer, MM. M. Borgeaud, P. Bourgeois, A. Breycha-Vauthier, F. Esseiva.

VSB - Examina

An der im November stattfindenden Examenssitzung haben 5 Kandidaten den mündlichen Teil der Fachprüfungen mit Erfolg bestanden: Mlles Anne-Marie Dorthe, BCU Fribourg, Theres Kunz, StUB Bern, Odile Tercier, BCU Fribourg; MM. Emil Frey, UB Basel, Josef Kamer, LB Bern. Wir gratulieren den jungen Kollegen zu ihrem Erfolg.

Zum 70. Geburtstage von Fräulein Dr. Helen Wild

Am 25. Oktober 1955 feierte Fräulein Dr. Helen Wild in Zürich ihren siebenzigsten Geburtstag. Vor vier Jahren legte sie ihr Amt als Vize-Direktorin der Zentralbibliothek Zürich nieder. Der Eintritt in den Ruhestand bedeutete aber für einen so tätigen Menschen keineswegs beschauliche Ruhe und den Rückzug in die Sphäre des Privaten zur Pflege persönlicher Interessen.

Hermann Escher, der weitblickend die wachsende Bedeutung der öffentlichen Bibliotheken für ein breiteres Lesepublikum erkannte, verstand es, seine Mitarbeiterin an der Zentralbibliothek für die Aufgaben und Probleme der Volksbibliotheken aktiv zu interessieren. So übernahm sie 1919 neben ihrer Tätigkeit an der wissenschaftlichen Bibliothek, als Nachfolgerin Dr. F. Burckhardts, den Posten der Bibliothekarin der Öffentlichen Bibliothek der Pestalozzigesellschaft, im Volksmund kurz Pestalozzibibliothek genannt. Im folgenden Jahr schon wurde sie Aktuarin der Bibliothekkommission bis sie nach dem Tode Hermann Eschers (1938) das Präsidium übernahm, das sie heute noch inne hat. Im Vorstand der Gesellschaft amtiert Dr. Helen Wild seit dem Jahre 1932 als Aktuarin.

In den zwanziger und dreißiger Jahren studierte sie die verschiedenen Volksbibliothekssysteme im Ausland, wobei ihr vor allem die Bestrebungen der « Stettiner Schule » Erwin Ackerknechts zum Vorbild wurden für die Reorganisation der Bibliothekbetriebe der Pestalozzigesellschaft, die sie mit gewohnter Energie und Hingabe durchführte. Der wichtige Markstein auf diesem Wege war der 1932 erfolgte Umzug der Bibliothekhauptstelle aus dem ganz ungenügenden Lokal am Unteren Mühlesteig und des Hauptlesesaals aus dem « Rüden » in das neuerstellte Haus an der Zähringerstraße 17, dem Pestalozzihaus. Die 1934 erfolgte Vergrößerung der Stadt durch die Eingemeindung der Vororte bedeutete Zunahme der Aufgaben und der Arbeit, die Krisen- und Kriegszeit Zunahme der Schwierigkeiten und Probleme verschiedenster Art. Diese haben mit der sprunghaften unaufhaltsamen Entwicklung der Stadt seit Kriegsende nicht abgenommen, im Gegenteil: Mit unermüdlichem persönlichen Einsatz widmet sich Frl. Dr. Wild nun dem nicht einfachen Problem des Ausbaus der Bibliotheksinstitute der Gesellschaft auf dem Gebiete Groß-Zürichs. Die sukzessive Verwirklichung einer durch den Gemeinderat genehmigten Gesamtplanung beansprucht schon seit manchem Jahr Zeit und Kraft der Jubilarin. Es ist hier nicht möglich, im Einzelnen die Unsumme bibliothekarischer Groß- und Kleinarbeit aufzuzählen, die sie über drei Jahrzehnte unermüdlich, neben ihrer vollamtlichen Tätigkeit an einer der bedeutendsten wissenschaftlichen Bibliothek unseres Landes, ehrenamtlich für die Pestalozzigesellschaft und deren Bibliotheken und Lesesäle geleistet hat.

Die Gesellschaft, an deren Entwicklung und Schicksalen Frl. Dr. Helen Wild einen so bedeutenden Anteil hat, und der sie bis heute ihre Arbeitskraft zur Verfügung stellt, Mitarbeiter, Kollegen und Kolleginnen möchten ihr auch an dieser Stelle danken und noch nachträglich zum siebenzigsten Geburtstag herzlich gratulieren und ihr für die kommenden Jahre die besten Wünsche aussprechen.

E. St.

Le soixante-dixième anniversaire du professeur H. G. WIRZ

Qui le croirait ? Notre collègue Hans-Georg Wirz va fêter le 18 décembre prochain ses soixante-dix ans. Ceux qui le connaissent de longue date l'ont

vu encore dans son uniforme de capitaine d'Etat-major général, alors que la Bibliothèque militaire fédérale, puis la Bibliothèque du soldat étaient confiées à ses soins ; d'autres, plus jeunes, ont remarqué en civil sa silhouette caractéristique, sa haute taille bien prise dans sa jaquette noire, son chef coiffé parfois d'un grand feutre d'allure un peu ecclésiastique. C'est qu'en effet, suivant la destinée des fonds qu'il avait administrés comme officier, alors que la Bibliothèque du soldat, au lendemain de la guerre de 1914—1918, devenait le stock initial de la *Bibliothèque pour tous*, H. G. Wirz fut nommé en 1921 bibliothécaire en chef de la nouvelle institution.

Depuis 34 ans, il a consacré ses forces avec un infatigable dévouement civique et professionnel à cette entreprise désintéressée de lecture publique, si bien adaptée dans son organisation à notre structure et à nos tendances fédéralistes.

H. G. Wirz était particulièrement désigné pour l'emploi qui lui avait été confié. La gestion de la Bibliothèque pour tous exige une connaissance approfondie des conditions régionales et locales de la Suisse. La subvention fédérale octroyée à cette institution ne pouvant suffire à ses besoins, il fallait lui assurer l'appui financier des cantons, des communes et des particuliers. H. G. Wirz s'est tenu en contact toujours renouvelé avec les uns et les autres. Son amour du pays, son expérience historique et pratique, ses relations l'ont servi dans une tâche qui est un apostolat autant qu'une profession.

Hôte fidèle de ses assemblées générales, H. G. Wirz a collaboré à plusieurs reprises aux travaux de l'Association des bibliothécaires suisses, particulièrement dans le domaine des bibliothèques populaires. Il suffira de rappeler, entr'autres, son étude sur les *Bildungsbibliotheken in der Schweiz* (Publication de l'A. B. S., N° 14, 1933) et le rapport qu'il a publié récemment sur son voyage d'études au Danemark. (*Nouvelles* de l'A. B. S., 1954, p. 97—103).

Nous présentons à notre collègue, à l'occasion de ce soixante-dixième anniversaire, nos félicitations et nos vœux cordiaux.

Aug. Bouvier

Prix Sevensma 1955

Das Thema der Preisaufgabe lautete für dieses Jahr: « Gesamtkataloge, Struktur und Aufbau in bezug auf die Benutzung ». Mit großer Freude dürfen wir festhalten, daß sich ein Schweizer Bibliothekar mit vollem Erfolg an diesem fachwissenschaftlichen Wettbewerb beteiligt hat. Das Preisgericht sprach dem Leiter des schweizerischen Gesamtkataloges, Herrn Dr. E. Egger, für seine Arbeit den ungeteilten ersten Preis zu.

Diese Auszeichnung eines Schweizers zeigt, daß auch an schweizerischen Bibliotheken bibliothekswissenschaftliche Probleme gründlich durchgearbeitet werden, so daß auch Schweizer im internationalen bibliothekarischen Gespräch gehört und anerkannt werden. Die Arbeit wird in « Libri » erscheinen.

H. S.

Ausland — Etranger

20 pays ratifient l'accord sur la libre circulation de l'information

Vingt pays participent désormais à la convention internationale instituée sous les auspices de l'Unesco pour libérer de tous droits de douane les importations de nombreux objets de caractère éducatif, scientifique et culturel, et en particulier les livres, les journaux, les revues, les œuvres d'art.

La Belgique a récemment ratifié la Convention par décret et l'Espagne vient de remettre l'instrument de ratification au Secrétaire général des Nations Unies à New York. Les dix-huit autres pays qui ont ratifié l'accord international sont : le Cambodge, Ceylan, Cuba, l'Égypte, la France, Haïti, Israël, le Laos, Monaco, le Pakistan, les Philippines, le Salvador, la Suède, la Suisse, la Thaïlande, le Royaume Uni, le Viet Nam et la Yougoslavie. Le Royaume Uni a étendu l'application de la Convention à 40 territoires qui tombent sous sa juridiction en ce qui concerne les relations extérieures.

La Convention libère également des restrictions douanières et commerciales les bandes d'actualités, les films éducatifs, les disques, les appareils scientifiques et le matériel pour aveugles si les institutions qui désirent bénéficier de l'Accord sont agréées par les gouvernements. Ceux-ci doivent également accorder les devises et les licences nécessaires à l'importation des livres et publications destinés aux bibliothèques publiques. Les taxes ou autres impositions intérieures sur le matériel importé ne doivent pas dépasser celles qui frappent les produits nationaux similaires.

Treize autres pays ont signé l'accord sans l'avoir encore formellement ratifié. Ce sont : l'Afghanistan, la Bolivie, la Chine, la Colombie, la République Dominicaine, l'Équateur, la Grèce, le Guatemala, l'Honduras, l'Iran, le Luxembourg, les Pays-Bas et la Nouvelle Zélande.

Zum 65. Geburtstag von Prof. Dr. H. W. Eppelsheimer

Herr Prof. Dr. Hanns Wilhelm Eppelsheimer in Frankfurt ist am 17. Oktober 65 Jahre alt geworden. Es sei uns gestattet, seiner zu diesem Anlaß mit ein paar Worten zu gedenken. Der Jubilar, war vor 1933 Bibliothekar in Mainz und in Darmstadt. Bekannt wurde sein Name in Verbindung mit dem damals von ihm aufgebauten Mainzer Sachkatalog, der Elemente des Schlagwort- und des systematischen Katalogs in glücklicher Weise vereint. Die Nazis enthoben ihn seines Postens, nach dem Zusammenbruch aber übernahm er das Amt eines Generaldirektors der wissenschaftlichen Bibliotheken von Frankfurt, und er hat sich in dieser Funktion bleibende Verdienste um den Wiederaufbau des deutschen Bibliothekswesens erworben. Vor allem ist die Deutsche Bibliothek, die als bibliographisches Zentrum in Westdeutschland die Deutsche Bücherei ersetzt, seiner Initiative zu verdanken.

Prof. Eppelsheimer ist ein geborener Bibliothekar. Der Umgang mit Büchern bedeutet für ihn eine Lebensnotwendigkeit. Er ist aber nicht Nur-Bibliothekar, einseitiger bibliothekarischer Fachmann. Das Sammeln und Registrieren betrachtet er nicht als Selbstzweck, sondern er stellt es in den Dienst der Wissenschaft und der Menschenbildung. Die unfreiwillige Muße während der Hitlerzeit zeitigte als schönste Frucht seiner Passion für das Buch das Handbuch der Weltliteratur (1937, 2. Aufl. 1947/50), das nicht nur von einer ungeheuren Belesenheit, sondern auch von einem unabhängig wertenden, sichtenden und urteilenden humanen Geiste zeugt.

W. V.